

Corrigé type de l'examen du Semestre 1

Analyse d'un poème de Louise LABE, Sonnets, 1555

Je vis, je meurs ; je me brûle et me noie ;
J'ai chaud extrême en endurant froidure :
La vie m'est et trop molle et trop dure.
J'ai grands ennuis entremêlés de joie.

Tout à un coup je ris et je larmoie,
Et en plaisir maint grief tourment j'endure ;
Mon bien s'en va, et à jamais il dure ;
Tout en un coup je sèche et je verdoie.

Ainsi Amour inconstamment me mène ;
Et, quand je pense avoir plus de douleur,
Sans y penser je me trouve hors de peine.

Puis, quand je crois ma joie être certaine,
Et être au haut de mon désiré heur,
Il me remet en mon premier malheur.

Eléments de réponses aux questions posées :

- 1) Identifiez la forme fixe du poème. La réponse doit être argumentée. (1point)

Ce poème est un sonnet : un poème de 14 vers répartis en 2 quatrains et 2 tercets.

- 2) Quel est le mètre utilisé ? Faites le découpage syllabique d'un vers de votre choix. (1point)

Le mètre utilisé dans ce poème est le décasyllabe : un vers à 10 syllabes.

/Je/ vis, / je/ meurs ; /je/ me/ brûle/ et/ me/ noie/

- 3) Analysez la rime (genre, qualité et disposition). Un exemple de chaque suffira. (1.5 point)

Le genre : NOIE qui rime avec JOIE est une rime féminine

HEUR qui rime avec MALHEUR est une rime masculine

La qualité : Ce poème ne contient pas de rime pauvre

LARMOIE qui rime avec VERDOIE est une rime suffisante

FROIDURE qui rime avec DURE est une rime riche

La disposition : la disposition rimique qui se trouve dans les quatrains est une rime embrassée, autrement dit, ces strophes obéissent au schéma suivant : ABBA

Quant aux tercets, ils obéissent au schéma de la rime plate AABB.

- 4) Relevez les sonorités répétées dans les deux premières strophes. Quels effets ces sonorités peuvent-elle produire ? (1.5 point)

Nous soulignons **des allitérations en /j/, /r/, /m/** et **des assonances en /e/, /é/, /u/** qui traduisent l'intensité et la complexité du sentiment amoureux. La poétesse est ainsi tiraillée par la force et les faiblesses de l'amour qui finira par causer son malheur.

- 5) Identifiez et analysez une figure de style contenue dans le poème. (1 point)

La figure de style qui domine dans le poème de Louise Labé est **l'antithèse**, une figure d'opposition qui montre le caractère complexe du sentiment amoureux :

« je vis, je meurs ; je me brûle et me noie » (Vers 1)

« je ris et je larmoie » (Vers 5)

Une métaphore de la passion amoureuse au vers 1 et 2 : « je me brûle ; ...j'ai chaud extrême »

Une personnification de l'« Amour » au vers 9

Une périphrase au vers 7 « Mon bien s'en va, » qui insiste sur le caractère précieux de l'Amour.

On peut également citer **l'anaphore** du pronom « Je » qui traduit la subjectivité du sentiment amoureux.

Une hyperbole au vers 1 et 8 « je meurs, ...je sèche » qui montre à quel point la poétesse souffre .

Tout le sonnet est **une allégorie** de la force de l'Amour.

- 6) Citez le champ lexical des perceptions sensorielles (la vue, l'ouïe et le toucher) qui évoque les sentiments de Louise Labé. (1 point)

Ces mots renvoient au champ lexical des sens qui représentent les émotions qui sont à leur tour le reflet des sentiments de la poétesse : « je sèche, je verdoie (la vue) ; je ris, je larmoie (l'ouïe) ; je me brûle, je me noie, chaud extrême, froidure, molle, dure (le toucher) »

- 7) Quelles sont les caractéristiques qui montrent que le poème s'inscrit dans le registre lyrique ? (1.5 pts)

- Le champ lexical du « je lyrique » à travers la première personne du singulier : « je, me, ma, mon, m' »
- Le champ lexical qui évoque le sentiment amoureux à travers les mots : « Amour, brûle, chaud, joie, ris, désiré, plaisir, ... »
- L'Amour est associé au chagrin et à la tristesse à travers les mots : « je meurs, je me noie, je sèche, endure, trop dure, je larmoie, ennui, douleur, peine, malheur, ... »

- 8) Formulez une conclusion précise dans laquelle vous mettrez en évidence le sentiment éprouvé par la poétesse. (1.5 point)

« **Je vis, je meurs,** » est le sonnet le plus célèbre de Louise Labé ; une poétesse du XVIème siècle qui exprime sa peine à la suite d'un chagrin d'amour.

Ce poème qui s'inscrit dans l'écriture lyrique renferme un double caractère, à la fois universel et intemporel car des siècles plus tard, il permet au lecteur de s'identifier aux sentiments que Louise Labé a éprouvés à son époque ; une époque où les femmes ne jouissaient pas totalement de liberté d'expression quand il s'agit de leurs sentiments personnels.

Pour conclure, ce sonnet de Louise Labé illustre la force et la complexité du sentiment amoureux. Il s'inscrit dans un humanisme universel qui représente l'intensité du sentiment amoureux qui peut susciter le bonheur ou provoquer le malheur et le chagrin d'amour.